

**centre dramatique
national**

La Commune

Pièce d'actualités n°5

Hamlet Kebab

Revue de presse

Aubervilliers

Un «Hamlet» sauce samourai



L'Argentin Rodrigo García est la bête noire des milieux catholiques radicaux depuis *Golgota Picnic*. PHOTO MARC GINOT

A Aubervilliers, Rodrigo García monte avec des amateurs une version métissée et filmée de la pièce de Shakespeare.

Par CLÉMENTINE GALLOT

Il y a comme une odeur de chawarma au royaume du Danemark: Rodrigo García prépare dans un kebab d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) une version condensée et métissée d'*Hamlet*. Riche en clins d'œil à la culture populaire, la pièce, baptisée *Hamlet Kebab* en référence au *Hamlet-machine* du dramaturge allemand Heiner Müller, sera filmée et retransmise en direct dans une salle de cinéma du MK2 Bibliothèque, à Paris, trois soirs de la semaine. Bête noire des milieux catholiques

radicaux depuis *Golgota Picnic*, le metteur en scène argentin, né en 1964, directeur depuis 2014 du CDN de Montpellier, est un habitué de la transgression contemporaine et paroxystique. Pour la première fois, il appréhende avec des amateurs un texte classique et, surtout, s'improvise cinéaste, le tout selon un timing «très stressant» de quelques semaines.

Pour mettre sur pied cet *Hamlet* aux allures de règlement de comptes familial à l'estaminet du coin, l'équipe répète soirs et week-ends après les heures de bureau chez Ayal, restaurant turc situé dans le quartier populaire des Quatre-Chemins, où une foule mélangée côtoie des vendeurs à la sauvette. Dans la grande salle sont disposées des tables et des chaises ainsi qu'un poste de télévision, face au comptoir, où l'on sert brochettes et boulettes d'agneau. Sur une table traînent des menottes en fourrure rose qui serviront aux ébats du couple royal mau-

dit formé par Gertrude et Claudius. La régie qui monte en direct s'est installée en coulisses dans l'arrière-salle où elle reçoit les images captées par trois caméras.

Escrime. L'équipe artistique compte huit comédiens et une dizaine de figurants. Elle a redoublé de trouvailles pour investir chaque recoin du kebab, la grande table pour les discours, les toilettes où Hamlet et Ophélie fument des joints, et même le trottoir où se tiennent des conciliabules entre rivaux. Dehors, le spectre déboule dans une rutilante voiture de tuning, déclamant: «*Si tu as jamais aimé ton tendre père, venge son meurtre atroce et contre-nature!*» A l'intérieur du restaurant, Hamlet porte un masque d'escrime au travers duquel le roi et la reine chuchotent à son oreille. En bonnet et bottes noirs, Rodrigo García donne des instructions à la cantonade: «*Les plans larges, c'est horrible!*» «*On me demande souvent mon*

point de vue politique ou philosophique sur les spectacles, très franchement, je n'en sais rien. Je ne suis pas un intellectuel, je ne suis pas très cultivé, je diverte», évacue d'emblée le metteur en scène.

«*Le kebab, c'est ce qu'on voit dehors, en allant au théâtre*», résume le directeur adjoint de la Commune, Frédéric Sacard. Cette invitation à une création hors les murs a été lancée par le théâtre dans le cadre de ses «Pièces d'actualité», cycle urbain initié pour fédérer la population autour de projets culturels, qui a compté dans ses rangs le collectif allemand Rimini Protokoll ou la chorégraphe Maguy Marin. Le casting hétéroclite rassemble aussi bien un prof de lettres, Razek Salmi, qu'un chauffeur de taxi Uber, Reda Sourhou. La plupart ne sont jamais montés sur scène. Quant à *Hamlet*, «*c'est la même histoire que le Roi Lion*», s'amuse l'un des comédiens. Mammadou Traoré, 27 ans, interprète longiligne du jeune prince détraqué du

Danemark, est quant à lui employé dans une bibliothèque parisienne: «J'avais déjà fait du théâtre, mais l'expérience ressemble davantage à du cinéma. Jouer Shakespeare, c'est fort. Je découvre l'histoire d'Hamlet: il n'est pas fou, juste en quête de la vérité», commente-t-il.

Telenovela. De son côté, Rodrigo García, qui se dit modestement «pas plus cinéphile que la moyenne», a dessiné à la main un story-board et proposé avec ses deux assistants bilingues, Sarah Chaumette et Laurent Berger, une version expurgée du texte d'une heure trente. La principale tirade y est ainsi résumée à l'essentiel: «*Etre ou ne pas être*.» «Il a travaillé sur un scénario et réfléchi aux films [la pièce a été transposée au grand écran, entre autres, par Laurence Olivier et Kenneth Branagh]», indique Laurent Berger, bien que le résultat soit sans doute plus proche de la telenovela que du *Parraïn*. García ajoute: «Le projet est intuitif, artisanal et fragile. Il joue sur le contraste entre une œuvre du répertoire et le lieu, choisi car il repré-

sente la réalité du quartier – que je connais très mal. Cela me paraissait drôle. Le problème étant que je n'ai jamais fait ni de télé ni de direct de ma vie. C'est comme un match de foot.» Il ajoute: «Cela ne va pas être parfait, le risque est double avec des acteurs non professionnels.»

A la captation retransmise en direct s'ajoutent des scènes déjà filmées en amont, insérées au montage le soir même: par exemple, Hamlet hagard traînant le corps ensanglanté de Polonius dans les rues d'Aubervilliers, au milieu des passants. Ou encore un court film porno entre le roi et la reine. Ainsi, la scène du trépas d'Ophélie, suggérée dans le texte original, a été tournée par l'équipe, pieds nus, à la piscine municipale. A quelques jours de la première, si l'on suppose l'expérience concluante, au moins pour ses participants, «quelle est la place du spectateur qui va voir ça dans un cinéma de Paris?» s'interroge pour sa part Laurent Berger. Une employée du théâtre est formelle, au moins ce huis-clos culinaire «sentira la frite, c'est garanti». ◆

**HAMLET KEBAB. PIÈCE
D'ACTUALITÉ N°5** de RODRIGO
GARCÍA au MK2 Bibliothèque,
les 7, 8 et 10 mars, à 20 heures.
Rens: lacommune-aubervilliers.fr

Rodrigo Garcia invite Hamlet au kebab



Tournée dans un kebab et retransmise en direct au MK2 bibliothèque, la dernière performance de Rodrigo Garcia est un clip somptueux qui mixe son imaginaire baroque à Shakespeare sur des airs de baile funk. Avec sa façade peinte en bleu roi et sa terrasse aux larges baies ouvertes sur la rue, le restaurant Hayal est un repère incontournable pour qui se rend à pied de la station de métro Quatre-Chemins au théâtre La Commune, le centre dramatique national d'Aubervilliers.

Poussez la porte... Vous découvrez une salle où trône une énorme cheminée de pierre dans laquelle on n'a jamais dû faire brûler une bûche... De l'autre côté, c'est le royaume de l'acier, celui de la cuisine où, de jour comme de nuit, grille sur une broche verticale un empilement de viande que l'on découpe en lamelles avec la lame d'un long couteau pour fourrer les kebabs.

Rodrigo Garcia a trouvé son château d'Elseneur en banlieue, l'endroit idéal pour monter *Hamlet* avec une troupe de comédiens amateurs réunissant des habitants de la ville d'Aubervilliers. Ce soir au Hayal, on a rapproché les tables pour fêter les noces de la mère d'Hamlet avec son oncle Claudius qui n'est autre que l'assassin du roi son père. Cela s'appelle *Hamlet Kebab* et c'est l'occasion pour Rodrigo Garcia de revisiter le classique shakespearien à la manière d'un sandwich à la viande servi complet avec salade, tomate, oignon et sauce blanche.

Comme c'est Impossible de réunir du public dans le restaurant, Rodrigo Garcia a choisi de mixer en direct les scènes de théâtre jouées au Hayal avec des séquences déjà réalisées et quelques inserts dont il a le secret pour faire de l'ensemble un film qui est monté en direct et retransmis dans une des salles du MK2 Bibliothèque où le public est invité à le découvrir sur grand écran.

Purement jubilatoire

Au passage, la proposition s'amuse à inverser les rôles... c'est une navette de bus qui transporte chaque soir les spectateurs d'Aubervilliers pour déguster la chose et se mélanger au public parisien du cinéma. Après avoir assisté à une générale où l'on avait découvert le lieu du tournage et l'effervescence des coulisses de la réalisation du film, on n'imaginait toujours pas ce que pourrait bien être le résultat final.

En assistant à la première retransmission, on a vu les pièces du puzzle d'images concocté par Rodrigo Garcia se mettre enfin en place. Et comme toujours avec lui, l'objet artistique s'avère purement jubilatoire. Sans vouloir spoiler le plaisir de sa découverte, on se contentera de dire la beauté de l'errance du spectre dans la banlieue au volant d'un superbe coupé BMW bleu layette qui fonce dans la nuit pour retrouver Hamlet et convaincre son fils de le venger.

Autre belle idée, faire porter en signe de deuil à Hamlet un masque d'escrime qui cache son visage derrière un noir grillage. Tout est juste dans ce collage d'émotions que nous propose Rodrigo Garcia, de l'apport de la plus ringarde des telenovelas pour permettre à Hamlet de digresser sur ce qu'est le jeu d'acteur jusqu'à ce combat final où ce sont des catcheurs mexicains qui font le job à la place des comédiens. Shakespeare doit se retourner dans sa tombe de contentement tant cet *Hamlet Kebab* est digne de sa légende.

Hamlet Kebab d'après Shakespeare, une performance filmée de Rodrigo Garcia. Avec Nana Bamba, Stéphane Foulgoc, Alain Feller, Lyna Khoudri, Razek Salmi, Reda Sourhou, Clément Tang, Mamadou Traoré. Jusqu'au jeudi 10 mars à 20h au MK2 bibliothèque
Dans le cadre de la Pièce d'actualité N°5 de La Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers.
Retransmission visible durant un mois sur Culture Box